

Lorsqu'au milieu du jour elle entendait sonner l'*Angelus* au clocher du village, un sentiment de pure et sainte allégresse s'emparait de son cœur : elle quittait à l'instant sa quenouille et son fuseau pour se prosterner à genoux, récitant avec bonheur cette belle prière qui, de siècle en siècle, de génération en génération, est répétée, plusieurs fois chaque jour, par tous les enfants de l'Eglise : *Ave, Maria !*

Rien ne pouvait arrêter l'ardeur de sa piété. Que la terre fût couverte de neige, que la pluie tombât par torrents ; qu'elle se trouvât au milieu du ruisseau, ou dans les sentiers fangeux du chemin, peu importe ; sa dévotion à Marie et le premier son de la cloche marquaient la place où sa prière devait monter vers le Ciel.

V

L'ANGELUS DU SOIR.

Les derniers feux du jour s'éteignent, la nuit arrive, l'obscurité survient ; c'est encore le nom de MARIE qui fermera la journée : *Ave, Maria !*

Rien de plus consolant que cette voix du soir qui, du haut du clocher, appelle la famille à se réunir autour du foyer domestique pour prier en chœur l'aimable Reine des cieux.

Enfants de MARIE ! entendez, entendez les doux tintements de la cloche, qui vous invitent une dernière fois à la prière.